



UNE SEMAINE EN HAÏTI

L'hebdomadaire du Collectif Haïti de France

Une rédaction d'Alterpresse ... avec le soutien de la Fokal

N°1582 _____ mercredi 25 janvier 2023

- **Kidnapping : La Société haïtienne d'histoire, de géographie et de géologie exige la libération immédiate de son président, Pierre Buteau**
- **Criminalité : La Police Nationale d'Haïti dénonce l'attaque meurtrière du 20 janvier contre les policiers**
- **Près d'une trentaine de passagers enlevés dans un autobus à Croix-des-Bouquets**
- **Manifestation d'Haïtiens contre la présence d'Ariel Henry au VII^e sommet de la CELAC, en Argentine**

>> **Kidnapping : La Société haïtienne d'histoire, de géographie et de géologie exige la libération immédiate de son président, Pierre Buteau**

La Société haïtienne d'histoire, de géographie et de géologie (SHHGG) demande aux autorités de prendre des mesures pour la libération immédiate de son président, [Pierre Buteau, enlevé tôt dans la matinée du 24 janvier, chez lui, à Thomassin \(périphérie Est de Port-au-Prince\)](#). Les kidnappeurs ont agressé des membres de la famille, volé des objets et emporté un véhicule, indique une source requérant l'anonymat. La Société Haïtienne d'Histoire est consternée par ce kidnapping et dénonce « ce nouveau cas de séquestration [qui] confirme la capacité de nuisance croissante des groupes armés en Haïti ». Pierre Buteau est un éminent professeur, historien et conférencier. Cet enlèvement arrive à un moment où la Société Haïtienne d'Histoire, de géographie et de géologie se prépare à commémorer le centenaire de sa création (le 8 décembre 1923). Elle « invite la population à un réveil et un sursaut patriotiques, pour endiguer ce dépérissement de la nation ». Les ravisseurs se sont manifestés dans un court appel à la famille de Pierre Buteau, pour exiger une forte somme d'argent en échange de sa libération. Depuis le début de l'année 2023, les kidnappings sont en hausse en Haïti, selon les observations d'organismes de droits humains. Les attaques de gangs armés se multiplient dans plusieurs quartiers de la capitale, notamment dans les hauteurs de l'est de Port-au-Prince, en particulier à Laboule, Thomassin, Fermathe, Meyotte et Métivier. Le 24 janvier, des bandits armés ont assassiné au moins 5 personnes à Canaan (au nord de Port-au-Prince), dont l'ancien footballeur Josué Jean-Pierre.

>> **Criminalité : La Police Nationale d'Haïti dénonce l'attaque meurtrière du 20 janvier contre les policiers**

La Police Nationale d'Haïti (PNH) condamne l'attaque meurtrière perpétrée le 20 janvier par des bandits lourdement armés contre une patrouille de police du commissariat de Pétienville, qui portait assistance à un proche d'un policier en danger. La PNH en profite pour « lancer un appel au calme et au respect des consignes de sécurité à tous les policiers, dont la mission sensible les

place sur la ligne de front, pour faire face aux dangers de toutes sortes pour protéger et servir la population ». Lors de cette attaque, [quatre personnes ont été tuées, dont trois policiers](#) et un chauffeur de camion. Un policier est porté disparu et un autre a été grièvement blessé. Accompagné des membres du haut commandement, le directeur par intérim de la Police Nationale, Frantz Elbé, a reçu la visite du premier ministre *de facto* Ariel Henry, le 22 janvier. « Seulement en janvier, déjà 8 policiers sont tombés sous les balles assassines des gangsters d'État. Pas un mot du Conseil supérieur de la Police nationale », a déploré l'ancien sénateur Steven Benoit, sur son compte Twitter. 54 policiers ont été assassinés durant l'année 2022 en Haïti, [selon un décompte du Syndicat national des policiers haïtiens](#).

>> **Près d'une trentaine de passagers enlevés dans un autobus à Croix-des-Bouquets**

Une trentaine de personnes ont été kidnappées le 18 janvier, à Croix-des-Bouquets (au nord-est de Port-au-Prince), par des bandits lourdement armés, dans un autobus de la compagnie Capital Coach Line. Il transportait 37 passagers en provenance de République Dominicaine, 9 passagers ont pu prendre la fuite. Le chauffeur dominicain a bénéficié de la solidarité de plusieurs riverains pour être évacué sur une moto, vers Malpaso, à la frontière. L'hôtesse de l'autobus a été blessée par balles puis transportée dans un hôpital en République Dominicaine. L'autobus a été abandonné sur la voie publique et retrouvé avec trois personnes à bord, selon les précisions de Méhu Changeux, président de l'Association des propriétaires et chauffeurs d'Haïti. « Jusqu'à présent, on est sans nouvelles des personnes kidnappées. Nous demandons que des dispositions soient prises pour garantir la sécurité de tous ainsi que des étrangers », exige la plateforme Secteur du transport terrestre haïtien, sur son compte Twitter. Dans l'après-midi du 16 janvier, [une fusillade a fait deux morts et plusieurs blessés, à FERMATHE](#), à Pétionville. La plateforme Secteur du transport terrestre a recensé dans un bilan qu'en 2022, 15 chauffeurs ont été tués et 9 autres blessés. Parallèlement, 132 chauffeurs et passagers ont été enlevés puis libérés contre rançons, alors que 64 véhicules de transports publics ont été détournés et rendus également contre rançons. Cette plateforme rapporte encore que 23 véhicules ont été volés par les gangs au centre-ville de Port-au-Prince, et 74 autres ont été incendiés.

>> **Manifestation d'Haïtiens contre la présence d'Ariel Henry au VII^e sommet de la CELAC, en Argentine**

Avec la coopération de Sud-américains, des ressortissants haïtiens résidant en Argentine ont protesté, ce mardi 24 janvier, contre la présence du premier ministre *de facto*, Ariel Henry, au VII^e sommet de la Communauté des États latino-américains et des Caraïbes (CELAC), qui se tient à Buenos Aires. Créée le 23 février 2010 lors du sommet du Groupe de Rio à Playa del Carmen, au Mexique, la Communauté des États latino-américains et des Caraïbes promeut l'intégration et le développement dans la région. Des manifestants avec pancartes portant des messages tels que : « Cessez de nous envoyer des armes, nous voulons être libres », « Le peuple haïtien veut la paix, la sécurité et le travail », « Ariel Henry est illégal et inconstitutionnel », « Ariel Henry est un incompetent », ont défilé munis également du drapeau haïtien. Organisé à l'initiative du mouvement CELAC social, cette manifestation a démarré à Cerrito y Av. Santa Fe, Caba, et a pris fin devant l'hôtel Sheraton de la capitale où est logée la délégation haïtienne et le premier ministre *de facto*. L'un des responsables de ce mouvement de protestations, Valéry Adrien, affirme que « Ariel Henry ne peut pas prendre la parole aux noms des Haïtiens. Il n'est pas légitime. Jusqu'à présent, il ne fait rien pour améliorer la situation en Haïti ». Il déplore les actes de criminalité perpétrés en toute impunité par les gangs armés, contre tous les secteurs du pays. Ce voyage d'Ariel Henry intervient dans un contexte marqué par une détérioration du climat sécuritaire, à un niveau sans précédent de terreur et de criminalité et une aggravation des conditions socio-économiques de la population.